

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 77 (1994)

Rubrik: Frühmittelalter = Haut Moyen-Age = Alto Medioevo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Frühmittelalter – Haut Moyen-Age – Alto Medioevo

Aesch LU, Zielacher

LK 1110, 660 750/233 800. Höhe ca. 475 m.

Datum der Grabung: März–15. August 1993.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 76, 1993, 224; Jb Hist. Gesellschaft Luzern 11, 1993, 111f.; Heimatkunde aus dem Seetal 66, 1993, 4–13; AS 16, 1993, 4, 160f.

Geplante Notgrabung (Neubauprojekt). Grösse der Grabung ca. 300 m².

Grab.

Bis zum definitiven Grabungsende konnten insgesamt 62 Gräber freigelegt und dokumentiert werden. Der Friedhof ist auf dem zur Untersuchung anstehenden Gelände vollständig erfasst; in der Nachbarparzelle müssen indes weitere Gräber vorhanden sein.

Die Toten wurden geostet und vermutlich in einem Sarg bestattet; oberirdisch waren die Gräber mit Steinpackungen gekennzeichnet. Das Spektrum der (zahlreichen) Grabbeigaben reich von Glas- und Steinperlen, Zierscheiben von Gürteltaschen sowie Ohringen über kleine Messer bis zu einem Sax mit bronzieniertenverzierter Scheide.

Besonders auffällig und unerwartet ist die Tatsache, dass im gleichen Gräberfeld zwei deutlich anthropologisch verschiedene Bevölkerungsgruppen vertreten sind: rundschädliche Romanen, meist mit alamannischen Trachtbeigaben, sowie langschädliche Alamannen.

Wiederum wurden Reste der römischen Strasse freigelegt. Ziegel- und Keramikfragmente deuten auf einen nahegelegenen Gutshof hin.

Siehe auch Alt- und Mittelsteinzeit sowie Bronzezeit.

Anthropologisches Material: protokolliert und geborgen; mehrheitlich schlechte Skeletterhaltung.

Datierung: archäologisch und C14. Um 600/7. Jh. n. Chr. *Kantonsarchäologie LU, J. Bill.*

Develier JU, La Pran

CN 1086, 590 340/245 330. Altitude 450 m.

Date des fouilles: avril–décembre 1993 (à suivre).

Site nouveau (découvert en 1989).

Fouille de sauvetage programmée (construction de la RN16). Surface de la fouille env. 5000 m². répartis en divers emplacements.

Habitat et ateliers(?). Forge(s)?

Mis au jour dans le cadre des sondages systématiques sur le tracé de la N16/Transjurane, ce gisement paraît s'étendre sur plus d'un kilomètre. Son unité chronologique reste à prouver. Les fouilles menées en 1993 sous la conduite de

M. Schenardi ont révélé un fond de plaine, occupé par un ancien sol parfois érodé par le ruisseau de La Pran, parfois mieux conservé. Des fossés, des empièvements, des amas de scories en calotte, des trous de poteaux, des aménagements en bois des berges du ruisseau montrent une intense occupation dont il n'est pas encore possible de dresser le plan, les surfaces fouillées n'étant pas contigües; les travaux se poursuivront dans les années 1994/95. Plus à l'est, sur le territoire de la commune de Courtételle, le fond rectangulaire d'une cabane ou d'un atelier d'une dizaine de m², de type mérovingien et rempli de charbons de bois a été mis en évidence. La céramique décorée à la molette et à pâte sableuse, trouvée sur toutes les surfaces fouillées, suggère une datation 7e–9e s. ap.J.-C.

Faune: ossements domestiques principalement.

Prélèvements: palynologie, sédimentologie, végétaux, etc.

Datation: archéologique et C14.

OPH/SAR, F. Schifferdecker.

Genève GE, Rue de la Cité 3, Genève

CN 1301, 500 070/117 715. Altitude 379 m.

Date des fouilles: juin–novembre 1993.

Date de la découverte: mai 1993.

Site nouveau.

Fouille programmée (restauration de l'immeuble). Surface de la fouille env. 350 m² d'élévations.

Habitat.

Le dernier dôme de Genève abrite le devant de cette maison qui conserve encore le parcellaire médiéval.

Le dégagement des mitoyens a permis de reconnaître des étapes de construction dès le 12e siècle jusqu'au 19e siècle. De nombreuses fenêtres et portes gothiques, ainsi que des armoires du 16e siècle complètent l'analyse.

Datation: archéologique, dendrochronologique.

Service cantonal d'archéologie GE, G. Zoller.

Genève GE, Rue de la Taconnerie
voir Epoque Romaine

Genève GE, Temple de Saint-Gervais

CN 1301, 499 850/118 040. Altitude 382 m.

Date des fouilles: 1993.

Références bibliographiques: Fondation pour la conservation du temple de St-Gervais (éd.) *Le Temple de Saint-Gervais* (1991). Genève; ASSPA 76, 1993, 228.

Fouille programmée (restauration du temple). Surface de la fouille: Parvis env. 180 m², Chapelle env. 120 m².

Habitat. Tombes. Voies de circulation. Fossé. Menhir.

Achèvement de la fouille menée sous le parvis complétant la vision du site. La couche d'occupation du Néolithique moyen, repérée en stratigraphie sur l'ensemble de la surface, n'a pu être fouillée que dans une petite zone; un menhir, calé dans sa fosse par quelques pierres, a également été dégagé.

A l'époque augustéenne, un secteur d'artisanat et d'habitations légères (sablières basses, élévations en terre et brique crue) se développe au sud d'une aire qui sera ensuite aménagée comme voie d'accès aux monuments d'époque romaine.

Des sépultures médiévales ainsi qu'un groupe de trois tombes en formae, de l'Antiquité tardive, s'ajoutent aux nombreuses inhumations fouillées ces dernières années.

Mise au jour d'un large fossé défensif que Louis Blondel avait daté de l'époque carolingienne en 1954 (comblé au 13e s.).

Les recherches se poursuivent actuellement sous la chapelle dite de l'Escalade. Les murs des annexes de l'église du 5e s., maintes fois remaniés, ont été repérés ainsi que quelques sépultures privilégiées.

Matériel anthropologique: Bas-Empire, haut Moyen-Age et Moyen-Age.

Faune: augustéenne-2e s. ap. J.-C.

Datation: archéologique.

Service cantonal d'archéologie GE, B. Privati et I. Plan.

Grand-Saconnex GE, Mont Riant

CN 1301, 498 907/120 996. Altitude 465 m.

Date des fouilles: janvier–février 1993.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage programmée (construction d'un immeuble). Surface de la fouille env. 400 m².

Tombe.

Découverte de l'extrémité orientale d'une nécropole du haut Moyen-Age formée de deux groupes de tombes organisées en rangées, chaque groupe présentant une orientation est-ouest légèrement différente. Un bloc erratique marque la limite orientale de cette aire funéraire constituée d'une quarantaine de sépultures en pleine terre, en coffre de dalles, en coffre de bois et mixte. Absence d'objet.

Matériel anthropologique: squelettes.

Datation: archéologique (typologie des tombes).

Service cantonal d'archéologie GE, M. Joguín et J. Terrier.

Martigny, VS, Les Morasses, *insula* 8
voir Epoque Romaine

Merishausen SH, Im Boden

LK 1011, 687 850/290 350. Höhe 519 m.

Datum der Grabung: 11.–14.10.1993

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 200 m².

Siedlung.

Beim Aushub für ein Einfamilienhaus, in dessen Umkreis in den 60er-Jahren verschiedentlich Schlacken zu Tage traten, wurde am Ostrand der Baugrube eine Grubenstruktur angeschnitten. Dank der Fundmeldung von H. Worm konnte sie untersucht werden. Bei der maschinellen Freilegung stellte sich heraus, dass es sich hierbei um zwei sich überschneidende, W-O orientierte Grubenhäuser handelt. Das westliche Haus war rund 2.8 m breit, 4 m lang und lag einen guten Meter unter der Humusoberfläche. Es wies 3 Pfosten auf; ein vierter Pfosten in der NW-Ecke konnte nicht nachgewiesen werden. Das östliche Grubenhaus von 2.4×3.8 m wies 6 Innenpfosten auf. Zusätzlich wurde noch je ein Pfosten direkt ausserhalb der N- und S-Wand, rund 1 m westlich der O-Wand, festgestellt. Sie dürfen wohl ebenfalls zur Hauskonstruktion gehören. Die Sohle dieses Hauses lag rund 10 cm tiefer als diejenige des westlichen Grubenhauses. In beiden konnten keine Benutzungshorizonte nachgewiesen werden. Sie sind, soweit noch erkennbar, in einem Mal verfüllt worden. Eine zeitliche Abfolge der beiden Häuser war aufgrund des einheitlichen, ausgesprochen fundarmen Füllmaterials nicht möglich, doch dürfte das östliche Grubenhaus entweder jünger sein, oder einen jüngeren Anbau darstellen.

Verteilt über den ganzen Dorfkern ist dies bereits die dritte Stelle in Merishausen, wo sich mittelalterliche Grubenhäuser nachweisen liessen. Ebenso sind an fünf Stellen alamannische Gräber zum Vorschein gekommen, was den Schluss nahelegt, das Dorf habe sich aus einzelnen Gehöften heraus entwickelt, die auch separate Bestattungsplätze aufwiesen.

Archäologische Kleinfunde: Keramik (1 RS), 3 Eisenobjekte, 1 Knochenpfriem.

Faunistische Material: unbearbeitet.

Datierung: archäologisch.

Kantonsarchäologie SH.

Morat FR, Combette
voir Epoque Romaine

Rekingen AG, Rheinacker (Rek.93.1)
siehe Bronzezeit

Romainmôtier VD, Abbaye de Romainmôtier

CN 1202, 525 280/171 830. Altitude 660 m.

Date des fouilles: juillet–septembre 1993.

Références bibliographiques: P. Eggenberger, Ph. Jaton et J. Sarott, ASSPA 72, 1989, 295s.; ASSPA 74, 1991, 292s.; 75, 1992, 246s.

Fouille programmée (restauration). Surface de la fouille env. 55 m².

Abbaye, église, extérieur du chevet.

Le dégagement des fondations du chevet gothique ont en premier lieu confirmé la liaison constructive entre le chœur principal et le chœur latéral sud, qui remplacèrent aux 13e/14e s. les anciennes abside centrale et absidiole latérale romanes du 11e s., situation visible en élévation. De plus, il a permis de démontrer qu'un premier projet prévoyait seulement le remplacement du chœur central; ceci apparaît clairement par une césure verticale dans les fondations, correspondant à un contrefort d'angle dirigé vers le sud, comme celui qui fut réalisé au nord. Ce n'est qu'après la pose des fondations que fut prise la décision de poursuivre le chantier vers le sud, les nouvelles structures butant contre le mur nord d'une grande salle voûtée (sacristie ou salle capitulaire), dégagée précédemment lors d'une campagne de fouille en 1990. Au versant nord du chevet, cependant, l'absidiole romane persista jusque vers le milieu du 15e s., où elle fut remplacée par l'actuelle chapelle de Juys. Un caveau enterré, voûté à l'origine, mais aujourd'hui vide de ses inhumations, bute contre le chevet du chœur latéral sud.

Mise au jour de 82 tombes appartenant au cimetière de l'époque monastique, regroupées au sein de deux grands groupes chronologiques distincts: le premier (13 tombes) est antérieur à la construction du chevet gothique, au 13e/14e s., le second (45) en est postérieur. 24 sépultures sont demeurées chronologiquement indéterminées.

Investigations et documentation: AAM Atelier d'archéologie médiévale, Moudon, P. Eggenberger, Ph. Jaton, J. Sarott, E. Wullschleger. Rapport déposé aux MHA VD.

Matériel archéologique: fragments de tuiles, de carreaux de poêle, de céramique, un cachet en bronze; un patenôtre en os tourné en relation directe avec une sépulture.

Datation: archéologique.

P. Eggenberger et Ph. Jaton, Moudon.

Rorschach SG, Kath. Pfarrkirche St. Kolumban

LK 1075, 755 060/260 540. Höhe 400 m.

Datum der Grabung: Mitte September 1992–Ende Januar 1993.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Einbau einer Bodenheizung). Grösse der Grabung ca. 600 m².

Kirche mit Friedhof.

Die 1236 erstmals erwähnte Kirche wurde 1438 durch einen Neubau ersetzt, dessen Schiff in der Breite die Dimension des heutigen aufweist. Im barocken Querschiff sind zwei Krypten aus dem beginnenden 18. Jh. erhalten. Vor der erwähnten ersten Kirche lassen sich noch zwei Vorgängerbauten mit Mauern und Mauergruben nachweisen. Anhand des Friedhof kann auf ein drittes Gotteshaus geschlossen werden. Die Streufunde und Fragmente von anders orientierten Gräbern und steinernen Grabbauten belegen, dass an Stelle der ersten Kirche und ihres Friedhofes ein alamannisches Gräberfeld war.

Anthropologisches Material: Reste von mind. 516 Bestattungen.

Faunistisches Material: wenige Haustierknochen.

Sonstiges: Streufunde: Fragment einer blauen Glasperle, Fingerring.

Datierung: archäologisch. Alamannisches Gräberfeld-Barock.

KA SG, I. Grüniger.

Savièse VS, Colline du Château de la Soie
voir Néolithique

Schleitheim SH, Brüel

LK 1031, 678 500/289 025. Höhe 485 m.

Datum der Grabung: April 1993

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGU 49, 1962, 83.

Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 250 m².

Siedlung.

Aus mehreren Gründen sah sich die Kantonsarchäologie SH dazu veranlasst die Aushub- und Planierarbeiten für die Erweiterung des Sportplatzes Brüel zu überwachen (Erstellung eines Hartplatzes): Zum einen liegt die Fundstelle einer alamannischen Siedlung nur rund 100 m östlich (JbSGUF 76, 1993, 233), zum anderen waren bereits 1961 beim Bau des Sportplatzes frühmittelalterliche Scherben aufgelesen worden. Neuere Luftaufnahmen zeigen zudem im östlichen Bereich des Sportplatzes eine Konzentration von Grubenstrukturen.

Am Ostrand des Areals kamen auf Niveau der Baugrubensohle die Reste einer flachen Grube/Mulde zum Vorschein, deren Gesamtausdehnung nicht mehr festgestellt werden konnte (erhaltene Tiefe: noch rund 25 cm; erhaltene Ausdehnung: noch ca. 4×5 m). Die Grube wurde im Osten gestört durch einen Drainagegraben und im Norden durch die fast vollständigen Fundamentreste eines beinahe quadratischen Gebäudes mit Innenmassen von 3.1×3.8 m; nur die NO-Ecke war durch den Drainagegraben gestört. Das einhäuptige, um 50 cm breite Fundament, aus trocken gemauerten Kalksteinen (Arietenkalk?), war noch auf einer Höhe von rund 30 cm, in 2 bis 3 Lagen erhalten. Die Sohle des Gebäudes war mit einem Boden aus 10 cm dicken, unregelmässig gebrochenen Kalksteinplatten versehen. Es konnte kein Benutzungshorizont festgestellt werden; der Innenraum war einheitlich verfüllt mit sterilem Lehm.

Der Lesefund einer Terra Sigillata aus dem Baggeraushub dürfte wohl auf die Nähe einer römischen Villa zurückzuführen sein.

Archäologische Kleinfunde: Keramik, Eisen; TS (1 WS).

Datierung: archäologisch. früh-hochmittelalterlich.

Kantonsarchäologie SH.

Sierre, VS, chapelle St-Ginier
voir Epoque Romaine

St-Saphorin VD, partie supérieure du village
voir Epoque Romaine

Wartau SG, Ochsenberg

LK 1135, 755 850/218 550. Höhe 661 m.

Datum der Grabung: August–September 1993.

Bibliographie zur Fundstelle: I. Grüninger, in: Veste Wartow (1982); M. Primas, in: Festschr. P. Iso Müller (1986); JbSGUF 69, 1986, 290; 75, 1992, 201f.; M. Primas, Werdenberger Jahrbuch 7, 1994, 86f.; M. P. Schindler, Werdenberger Jahrbuch 7, 1994, 88-107.

Geplante Notgrabung (Erosions- und Beweidungsschäden). Grösse der Grabung ca. 34 m².

Siedlung.

Wie erwartet wurden auch während der Untersuchungskampagne 1993 bereits unter der Humusschicht mittelalterliche Befunde angetroffen, namentlich Reste eines Mörtelbodens und eine weitere vorzüglich erhaltene Herdstelle. Aus vorangegangenen Kampagnen ist die frühmittelalterliche Bebauung des mittleren Teils des Ochsenber-



Abb. 33. Wartau SG, Ochsenberg. Eisernes, mit Silber und Messing tauschiertes Gürtelbeschlag. M 2:3.

ges erfasst. Die aus Holzkohle und verkohlten Getreideproben gewonnenen C14-Daten bestätigen diese Zeitstellung. An namhaften Funden aus dem 7. und dem 8. Jh. fehlt es auf dem Ochsenberg nicht. Besonders nennenswert ist an dieser Stelle ein 6,5 cm langes, mit Silber und Messing tauschiertes Gegenbeschlag einer mehrteiligen Gürtelgarnitur aus Eisen (Abb. 33). Das Beschlag wird einer Gürtelgarniturengruppe vom Typ Bern-Solothurn zugeordnet. Spätromische Münzen sind keine Seltenheit auf diesem Fundplatz. Die Zahl der römischen Funde aus dem 2. Jh. hat sich durch einige Fibelfunde markant vermehrt.

Die unteren Schichten haben reiches Fundmaterial geliefert, das überwiegend in die La Tène-Zeit datiert werden kann. Bemerkenswert ist jedenfalls die Fülle an Waffen und Geräten aus Eisen, die dieses Jahr auf dem Ochsenberg zum Vorschein gekommen sind.

Faunistisches Material: vorgesehen sind Untersuchungen an kalzinierten Knochen (C. Olive).

Probenentnahmen: C14 (in Bearbeitung).

Sonstiges: in Bearbeitung sind botanische Makroreste (C. Jacquat), vorgesehen sind die Holzartenbestimmungen (W. Schoch).

Datierung: archäologisch.

Universität Zürich, B. Schmid-Sikimić; KA SG, I. Grüninger.

Windisch AG, Ländestrasse/Grundstück Tschanz,
Parz.963 (V.93.1)
siehe Römische Epoche

Yverdon VD, rue des Philosophes 21
voir La Tène

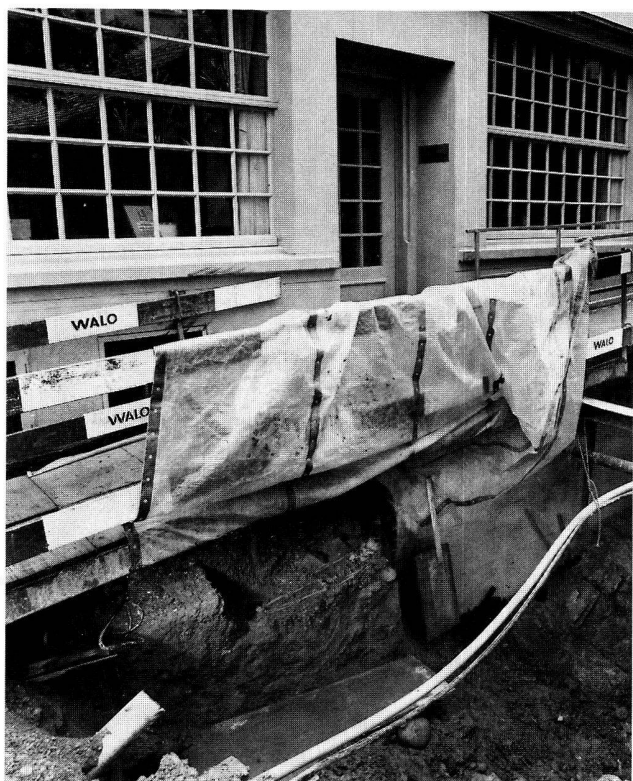


Abb. 34. Zürich ZH, Spiegelgasse 12. Frühmittelalterliches Grab bei der Freilegung.

Zürich ZH, Spiegelgasse 12

LK 1091, 683 570/247 390. Höhe ca. 420 m.

Datum der Grabung: Juni 1993.

Bibliographie zur Fundstelle: ZAK 1, 1979, 1–27; JbSGUF 63, 1980, 203–212.

Geplante Notgrabung (Kanalisations-Sanierung). Grösse der Grabung ca. 120 m².

Grab.

Im Frühsommer 1993 konnten im Zusammenhang mit der Sanierung der Altstadtkanalisation im Gassenbereich vor dem «Unteren Brunnenturm» (Spiegelgasse 12) erneut menschliche Skelette freigelegt, dokumentiert und geborgen werden (Abb. 34). Mit den drei hinzugekommenen, beigabenlosen, einfachen Erdbestattungen kennen wir nun schon 16 Individuen, die zu einem Hofgräberfeld unbekannter Grösse im Bereich der Oberen und Unteren Zäune/Spiegelgasse gehören, ein Gräberfeld des 7. und frühen 8. Jh., welches unmittelbar neben den Höfen angelegt worden ist und durch seine ungleichmässige Bestattungsdichte ganz den Charakter einer Gruppe von kleinen Hofgräberfeldern zeigt (vgl. JbSGUF 63, 1980, 203–212). Wichtig für die frühe Siedlungsgeschichte Zürichs ist die Feststellung, dass es sich bei den vergleichsweise kleinwüchsigen Menschen von der Spiegelgasse um eine Bevölkerung von geringerem sozialen Status handelte, die an schwere Arbeit gewohnt war. Spuren von Krankheiten und andere pathologische Befunde sind häufig, dies im Gegensatz zu den grossgewachsenen Leuten der Oberschicht aus der gleichen Zeit von der Storchengasse/In Gassen, dem beigabenreichen Gräberfeld am Fusse des St. Peter-Hügels, auf der anderen Seite der Limmat.

Es ist wahrscheinlich, dass es sich beim Hofgräberfeld an der Spiegelgasse um den direkten Vorgänger des Friedhofs auf dem Grossmünsterhügel handelt. Nach der «Entdeckung» der Heiligengräber von Felix und Regula und deren kirchlichen Sanktionen dauerte es nicht mehr lange, bis das «wilde Hofgräberfeld» an der Spiegelgasse aufgegeben wurde.

Datierung: archäologisch.

BfA Zürich, J. E. Schneider.